

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

EN ATTENDANT
LE PETIT POUCKET

DE PHILIPPE DORIN

PIÈCE PUBLIÉE À L'ÉCOLE DES LOISIRS-THÉÂTRE

THÉÂTRE À PARTIR DE 6 ANS

COMPAGNIE FIN AOÛT DÉBUT SEPTEMBRE



CONTACTS FINAOUTDEBUTSEPTEMBRE@GMAIL.COM MALOUE 06.76.88.00.51 AURÉLIEN 06.64.16.39.68
DIFFUSION VALÉRIE TEBoulLE 06.84.08.05.95 / VTEBoulLE@GMAIL.COM

SOMMAIRE

Avant la représentation

- 1 - L'histoire / L'auteur
- 2 - Petit Poucet à l'envers
- 3 - Pour se creuser les méninges

Après la représentation

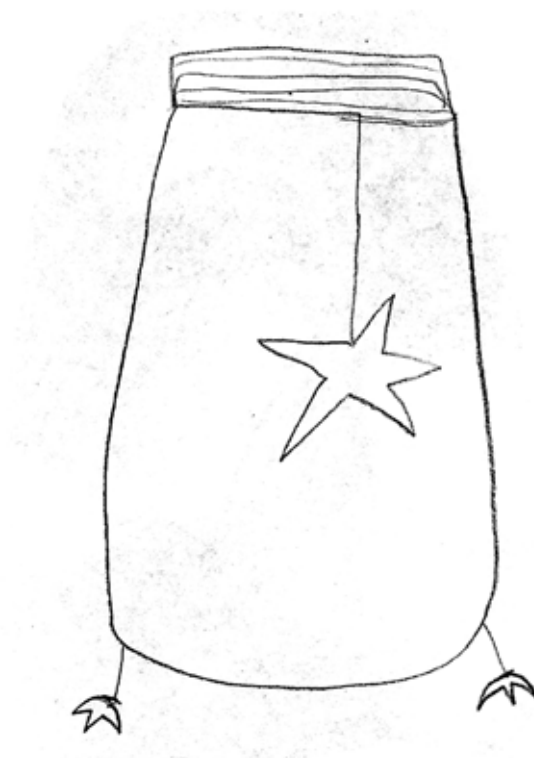
- 1 - Souvenirs souvenirs
- 2 - Et si on jouait
- 3 - Pour se creuser les méninges

Les thématiques du spectacle: l'enfance, la guerre, le voyage, le jeu, l'abandon, l'errance, l'aventure, la migration, grandir et découvrir, les liens frère/soeur, habiter une nouvelle maison, commencer une nouvelle vie...

Pour bien préparer les enfants à voir, comprendre, analyser le spectacle nous vous proposons quelques pistes de travail. Il y en a certainement plein d'autres...!

Le spectacle est ludique, poétique et drôle, mais il nous permet aussi d'aborder des thématiques actuelles comme la migration, la guerre et les droits humains. Dans nos propositions il peut donc y avoir des photos, des témoignages et des sujets sensibles. Mais nous pensons essentiel d'aborder ces sujets avec la jeunesse, de les inviter à réfléchir avec ces exercices.

Et puis mieux les préparer, c'est mieux profiter du spectacle !



AVANT LA REPRÉSENTATION

I - L'HISTOIRE / L'AUTEUR

L'histoire pourrait être celle là : deux enfants - Le Grand et La Petite - semblent rescapés d'une guerre.

Ils sont tout seuls et derrière eux il n'y a plus rien: ni ville, ni maison, ni famille. Même les autres hommes semblent avoir disparu. Alors ils vont se donner la main, embarquer un petit caillou et fuir ce paysage désolé. En marchant, ils vont jouer, inventer des situations et des personnages, chanter, imiter leur mère, survivre. Et surtout ils vont chercher l'endroit où ils pourraient s'arrêter : une maison, un foyer, une terre d'accueil.

Jusqu'à trouver ce « petit coin, cette toute petite place rien que pour eux, juste de quoi retirer leurs chaussures et poser leurs pieds sur un petit tapis ». Un endroit où se sentir bien et recommencer une autre vie.

Philippe Dorin est un auteur de théâtre. Il est né en 1956. Depuis plus de 30 ans, il écrit de nombreuses pièces destinées aux enfants. Depuis 1997, il co-dirige avec Sylviane Fortuny la compagnie Pour ainsi dire avec laquelle ils créent une douzaine de spectacles. En 2008, ils reçoivent le Molière du spectacle jeune public pour «L'hiver, quatre chiens mordent mes pieds et mes mains». Il écrit entre autres, « Abeilles, Habillez-moi de vous », « Sacré silence »...

A côté de son travail d'écriture, Philippe Dorin adore rencontrer le public et questionner avec lui sa fonction d'écrivain notamment en donnant ce qu'il appelle des « ateliers d'archéologie poétique » à partir de boulettes de papier, de sable ou de petits cailloux proposés dans des classes ou des médiathèques.

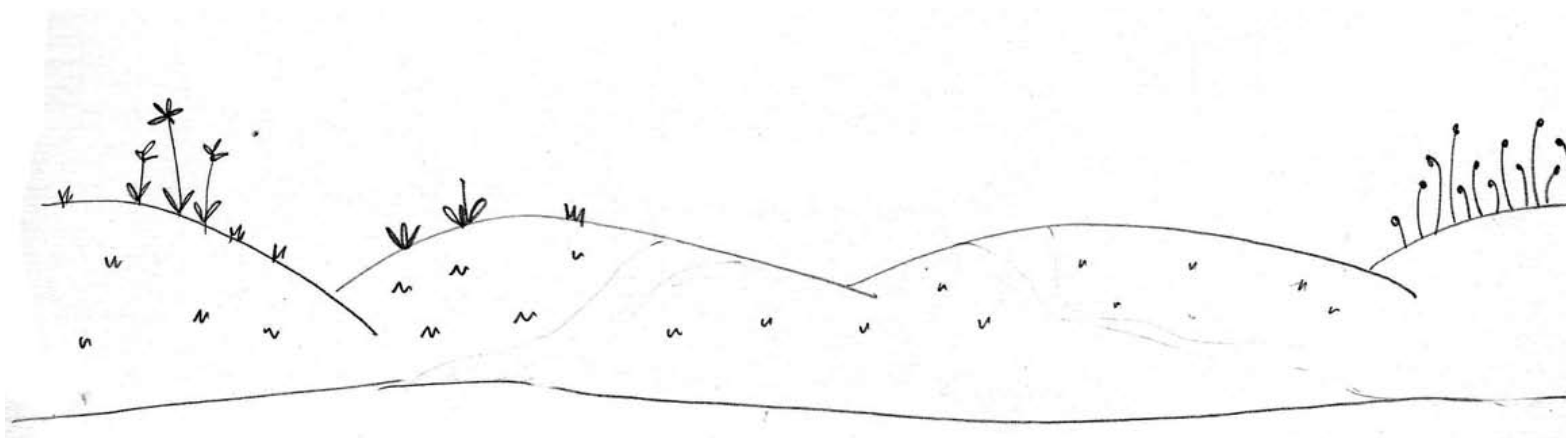
2 - PETIT POUGET À L'ENVERS

Dans le conte de Charles Perrault, une famille dans la misère décide d'abandonner ses sept enfants dans la forêt mais le septième garçon entend la conversation, et prend des petits cailloux blancs pour pouvoir retrouver le chemin de sa maison.

Une fois abandonnés, ses frères et lui rentrent chez eux grâce à sa ruse. Alors les parents les abandonnent encore une fois. Mais cette fois plus de cailloux, mais des bouts de pain qui malheureusement se font manger par les oiseaux. Les enfants sont donc perdus et en cherchant leur chemin, arrivent chez un ogre et demandent à sa femme de les cacher pour ne pas se faire tuer.

Toujours malin, le Petit Poucet échange dans la nuit les couronnes des sept filles de l'ogre avec les sept bonnets que les garçons possèdent. Peu de temps après, l'ogre vient trancher la gorge de ses filles pensant que c'était les sept frères avec leurs bonnets.

Le petit dernier demande à l'ogresse de lui donner toutes ses richesses pour lui faire croire qu'il les offrira aux voleurs qui ont capturé l'ogre. En inventant cette ruse, il vole toutes les richesses de l'ogre ainsi que ses bottes de sept lieues. Le Petit Poucet rentre alors chez lui avec ses frères et beaucoup d'argent.





LE PETIT POUCKET [ILLUSTRATION DES CONTES DE PERRAULT].

DORE Gustave (1832 - 1883)

© Photo RMN-Grand Palais - Bulloz

À l'inverse, dans la pièce de Philippe Dorin, le Grand et la Petite fuient un endroit devenu invivable. Ils veulent partir. Alors ils sèment des petits cailloux devant, derrière ou sur les côtés. Cette ruse ne leur servira pas à revenir d'où ils viennent, mais plutôt de point de repère vers le nouveau et l'inconnu. Ils seront ainsi suivi dans leur voyage par un petit caillou « domestique » et arriveront finalement chez un auteur « ogre » - mais gentil celui-là - qui leur permettra décrire une nouvelle histoire...

Cette pirouette poétique permet aux deux enfants de se lancer à l'aventure, d'avancer vers leur futur et de trouver le bonheur auquel ils aspirent.



Qu'est ce qui peut pousser des enfants à partir de chez eux ?
(fugue / dispute / misère / guerre / tempête / tremblements de terre etc..)

PREMIER EXERCICE : SI TU DEVAIS QUITTER TA MAISON

Si je pars de chez moi pour vivre ailleurs qu'est ce que je prends dans mon sac ?
De quoi je pense avoir besoin ? Je dois prendre uniquement 3 choses.
L'indispensable, l'utile ? Ce que j'aimerais en plus ? Pourquoi ? (vivre, dormir, manger, jouer ?)

Demander aux élèves de dessiner, d'écrire, ou de dire à l'oral ce dont ils auraient besoin, et ce qui leur donnerait de l'espoir s'ils devaient quitter leur maison et vivre dans un pays étranger. Seulement 3 choses. Une fois que tout le monde a partagé ces idées ouvrir la discussion sur les ressentis. Les besoins sont ils matériels ? Sentimentaux ? Est ce que j'aurais besoin des mêmes choses si j'étais adulte ? Qu'est ce qui changerait ?



Dans notre histoire ce sont des enfants qui fuient un pays détruit, on ne sait pas trop si il y a eu la guerre mais il ne reste que des ruines. Alors les deux enfants se retrouvent et partent ensemble vers un ailleurs. Ils se savent pas trop où aller, ni ce qu'ils cherchent vraiment, ni quand s'arrêter pour se sentir chez eux.

Savez vous qu'il y a des gens qui fuient leur pays ? Pourquoi selon vous ? Alors que sont ils obligé de faire ? Ont-ils le choix ? Comment voyagent-ils ? Vers où vont-ils et comment ? Est ce que les familles sont séparées ?

DEUXIÈME EXERCICE: TÉMOIGNAGE D'UNE ENFANT RÉFUGIÉE

Lire cet extrait aux enfants :

TÉMOIGNAGE DE ZAKIA, ÉCRIT EN 2016, Bruxelles, le 25 mars 2016

À vous qui ne me connaissez pas et qui avez peut-être peur de moi, j'ai envie de vous écrire aujourd'hui pour me présenter. Je suis Zakia. Je suis une réfugiée syrienne. Je suis une personne qui a tout perdu, qui a beaucoup pleuré. Je suis une personne qui a quitté son pays à cause de la guerre, pour ne pas mourir. Je suis une personne qui a fui son pays et toute sa vie, pour venir chercher un refuge, et un avenir. Mais je ne suis pas uniquement une réfugiée, je suis aussi beaucoup d'autres choses. Je suis une femme. Je suis aussi musulmane. Je suis une jeune femme de vingt ans qui aime la vie, qui garde toujours le sourire, qui aime les gens.

C'est pour vous raconter tout cela que j'ai eu envie de vous écrire cette lettre.

Avant d'être une réfugiée, je suis Syrienne et j'aime beaucoup mon pays. Là-bas, l'odeur est différente. La Syrie, ça sent le jasmin, la fleur de Damas. Dans les rues syriennes, on peut voir cette jolie fleur blanche partout. Elle recouvre le sol. Ce sol dont chaque petit caillou est joli, parce que c'est la terre de mon pays. Dans les rues de Syrie, les gens ont toujours le sourire.

Ils chantent, mangent, dans la rue. Chez nous, tout le monde appartient à la même famille. On ne fait qu'un. On partage les rires et les larmes. On partage tout. Pour chaque moment important de la vie d'une personne, on fait une grande fête, où tout le quartier est invité. On danse, on chante, on mange tous ensemble. On vit tous ensemble. Voilà ce qu'était la Syrie de mon enfance.

Et puis un jour, tout a basculé. Je me suis couchée un soir, tout allait bien. Quand je me suis réveillée le matin, tout avait disparu. À ce moment-là je ne pouvais pas imaginer que ça allait être aussi grave. Depuis le début de cette folle guerre, notre Syrie a disparu. La guerre a pris tout ce qu'on avait. Cette douleur, il n'y a pas que moi qui la ressens. C'est la même pour tous les Syriens.

Petit à petit, j'ai compris que si je voulais vivre, il fallait que je parte. Alors j'ai pris la route. Toutes les personnes de mon pays ont été obligées de se réfugier. On a été obligés de laisser notre beau pays pour avoir un abri. Pour pouvoir se sentir bien, en sécurité. Faire ce chemin a été très douloureux. Il a fallu dire au revoir à mon pays, à ma famille, à mes amis. Puis, sur la route, j'ai été obligé de dire adieu à ma Maman. Ma mère, je l'ai attendue ici pendant trois ans. Aujourd'hui, je sais qu'elle ne sera jamais auprès de moi. Ce chemin a été très difficile pour elle. Elle n'a pas survécu.

Et puis, au bout de ma route, j'ai rencontré la Belgique. La Belgique, c'est mon deuxième pays. C'est un peu comme si la Syrie était ma mère, et la Belgique, mon père. Un père qui a ouvert ses bras quand j'en avais besoin, pour me protéger.

En Belgique j'ai un futur, comme une deuxième vie. J'ai appris à être autonome, à vivre seule. Aujourd'hui, je n'ai besoin de personne. Avant, je tombais beaucoup, je me faisais mal. Mais chaque jour, je monte une nouvelle marche. Chaque jour, je vais un peu mieux.

Aujourd'hui j'ai vingt ans. Durant chaque jour de ma vie, j'ai vu beaucoup de choses. J'ai perdu, j'ai reçu. J'ai pleuré, j'ai souri. J'ai rencontré, j'ai découvert. J'aime la vie. J'ai vu beaucoup de choses difficiles. Mais la vie est belle. Pense un peu, regarde un peu. On a beaucoup de choses, mais on ne dit jamais

« Merci ! ». Je veux vivre, vraiment vivre.

Moi j'ai été obligée de quitter mon paradis qui avait disparu, j'ai vécu huit mois de route très éprouvants, j'ai dormi à droite, à gauche, j'ai perdu beaucoup. Beaucoup. Aujourd'hui, je me construis ici. Depuis trois ans, je vis seule. Je mange seule, je dors seule, j'apprends seule la langue du pays. Et aujourd'hui je me retrouve à avoir peur dans ce pays pour lequel j'ai tout risqué.

Je ne rêve pas d'un pays parfait. Je ne veux pas être avec des gens parfaits. La vie n'est pas belle quand on n'a pas parfois des moments difficiles. On ne peut pas se rendre compte de ce qui est beau quand on ne voit que ça. Mais je veux vivre avec de belles personnes. Je veux avoir confiance en moi, et en Dieu. Je veux pouvoir réussir mes études, projeter des vacances. Me marier, avoir des enfants. Je veux vivre libre.

La liberté, c'est vivre comme tu veux. C'est respecter tout le monde. En Belgique, tout ça, c'est possible et c'est pour ça que je suis venue ici. Je voulais simplement avoir une vie normale.

Je pourrais aujourd'hui avoir perdu mon insouciance, mais pourtant j'ai encore de l'espoir. Je suis heureuse d'être ici, mais je ne rêve que d'une seule chose, c'est que la paix revienne et que je puisse rentrer chez moi. J'espère qu'un jour la Syrie rappellera ses enfants. Elle me manque.

J'aimerais un jour avoir la chance de vous rencontrer, de discuter avec vous. J'aimerais que vous appreniez à me connaître. J'aimerais que quand vous vous adresserez à moi, vous parliez à Zakia, la personne que je suis. Et pas uniquement à la réfugiée syrienne. Mais ce que je voudrais par-dessus tout c'est que vous compreniez que chaque personne est différente. On ne peut pas parler « des réfugiés », nous sommes tous des personnes différentes, avec une histoire différente. Dans ma langue maternelle, l'arabe, il y a un proverbe qui dit cela. Regardez votre main : chaque doigt est attaché à un autre. Et pourtant, chacun d'eux est différent de l'autre. Et bien dans un groupe c'est la même chose. Chaque personne est différente, bien qu'elle appartienne à un même groupe.

Moi, je suis Zakia.



Vous pouvez ouvrir la discussion sur les ressentis des enfants après la lecture de ce texte. Qui est Zakia ? D'où vient-elle ? Pourquoi a-t-elle du partir ? Que laisse-t-elle derrière elle ? Est-elle partie seule ? Où est-elle arrivée ? Quel a été son voyage ? Qu'espère-t-elle ? Quels sont ces regrets ? Ses rêves ? Sont-ils différents des vôtres ? Vous pouvez éventuellement vous appuyer sur des photos pour expliquer la situation de danger que vivent certaines familles dans leur pays d'origine/fuite du pays — par voie terrestre et maritime/attente aux frontières/détention/arrivée dans un pays d'accueil...

Tous les êtres humains ont des droits humains, peu importe l'étiquette qu'on leur colle.



Qu'est ce qu'un réfugié ? C'est une personne qui demande l'asile dans un autre pays craignant avec raison d'être persécuté du fait de sa race, de sa religion, de sa nationalité, de son appartenance à un certain groupe social ou de ses opinions politiques.

Qu'est ce qu'un demandeur d'asile : C'est une personne qui cherche un lieu sûr dans un pays étranger, qui a demandé une protection en tant que réfugié et qui attend que le pays étranger décide de son statut.

AVANT LA REPRÉSENTATION

3 - POUR SE CREUSER LES MÉNINGES

Dans notre histoire Le Grand et La Petite fuient donc; mais pour aller où et trouver quoi? Quels sont leur rêves et leurs attentes? Ils espèrent « trouver un petit endroit rien que pour eux où ils pourront laisser leur chaussures et se sentir chez eux »

Si je pars c'est parce que j'espère trouver quelque chose de mieux: quoi par exemple?

PREMIER EXERCICE : QUEL EST MON RÊVE?

Objectif : inventer une histoire (chacun pour soi ou en petit groupes)

Vous pouvez mener ce travail à l'oral mais aussi à l'écrit. L'idéal est de photocopier ce texte à trou et de le distribuer à chacun en laissant un petit temps de préparation aux élèves. Compléter les trous par ce qu'on veut, toutes les idées sont permises !

Ce matin en me réveillant, je n'en croyais pas mes yeux, je n'étais plus
dans ma chambre j'étais dans la.....
C'était beau.
Il y avait.....et aussi.....
C'était
Je n'ai même pas eu peur. Au contraire j'ai pris ma
.....pour
Tout autour de moi il y avait des.....et une
Je suis montée sur mon.....et j'ai
.....comme un
Tout était coloré, je pouvaiscomme jamais.
J'ai chanté.....pour me
Je ne voulais plus me rendormir je voulais vivre ici pour

Dans « En attendant Le Petit Poucet » il n'y a que deux personnages mais aussi un petit caillou qui les suit comme un animal de compagnie.

La magie du théâtre peut faire parler les objets, les animaux et tout ce qu'on veut comme dans « Le Petit Chaperon Rouge » où le loup parle, ou « Alice aux pays des merveilles » où ce sont le lapin, la chenille et la théière qui prennent la parole.

Ici le caillou qui les suit dans leur périple est comme un guide qui permet de ne pas se perdre, un ami à qui se confier, un jouet pour se distraire.

DEUXIÈME EXERCICE : SI ON PARTAIT TOUS LES 2

Situation : un enfant perdu rencontre un caillou qui parle : que se disent-ils ? Sont-ils amis ? Ont-ils la même vie ? En quoi peuvent-ils s'aider ?

Par deux, imaginer ce dialogue en complétant les trous.

L'enfant : Bonjour

Le caillou : Bonjour

L'enfant : Qui es-tu ?

Le caillou : Je suis Et toi ?

L'enfant : Je suis un enfant. Tu as un nom ?

Le caillou : Oui.....Et toi comment t'appelles tu ?

L'enfant :

Le caillou : Qu'est ce que tu fais ici ?

L'enfant : Je parce queet du coup je cherche mon chemin.

Le caillou : Je peux peut-être t'aider ?

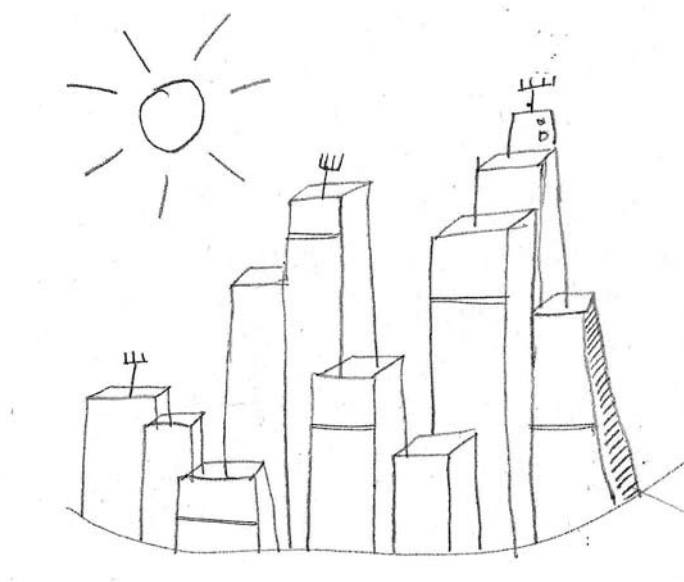
L'enfant : C'est vrai, tu ferais ça ?

Le caillou : Oui. Je connais bien ce pays. J'ai

L'enfant : Alors, d'accord, je te mets dans ma poche. Et on y va !

Le caillou : D'accord!

Selon le rendu vous pouvez faire jouer ces saynètes aux auteurs, en posant la situation sur scène et les intentions, cela peut-être très ludique, surtout si celui.celle qui interprète le caillou fait la voix en étant caché dans les coulisses (en la transformant éventuellement).



APRES LA REPRÉSENTATION

I - SOUVENIRS SOUVENIRS

Et bien voilà vous avez vu « En attendant le Petit Poucet » !

Voici quelques pistes de travail pour échanger avec les enfants sur leur compréhension et leur ressenti.

Questions rapides :

- Combien y t'il d'acteur.trice sur scène ? (2 : un garçon / une fille: ils sont plus vieux mais ils jouent des enfants)
- Combien y a t'il de personnages ? (Le Grand, La Petite, le petit caillou, Le Grand et La Petite qui font la maman, la dame de la maison).
- On comprend que quelqu'un leur manque, qui ?
- A votre avis quels paysages, endroits traversent-ils ?
- A votre avis combien de temps voyagent-ils ?
- A votre avis pourquoi n'ont-ils pas de prénoms ?
- Qu'est-ce qu'ils ont ressentis tous les deux ? Est ce que ce voyage a été joyeux ? Triste ? Leur a fait peur ?
- Où arrivent-ils à la fin ?
- Est-ce que vous trouvez que l'histoire finit bien ? Pourquoi ?

PREMIER EXERCICE : DUO DE MOTS

Proposer à chaque enfant d'écrire (c'est mieux que dire devant tout le monde pour ne pas s'influencer les uns les autres) un élément du spectacle qui les a marqué et y associer un adjectif (ex : une Petite apeurée / un caillou rigolo / une forêt effrayante / un joli bateau,)

Découper le papier en deux et noter au tableau en deux colonnes les éléments d'un côté et les adjectifs en face (les termes qui vont à l'origine ensemble doivent être dissociés et pas sur la même ligne).

Puis la classe essaye d'associer les paires: important que chaque association soit justifiée avec « d'accord-pas d'accord » mais en s'appuyant sur les souvenirs du spectacle.

Cet échange peut vous permettre d'aborder la compréhension de l'histoire, le caractère des personnages, mais aussi tout l'univers du théâtre avec le décor, les accessoires, les coulisses, comment le temps passe, comment figure-t-on un voyage, etc...

Dans le texte les personnages n'ont pas de prénoms, les enfants sont appelés Le Grand et La Petite. On suppose même qu'ils sont frères et soeurs mais ce n'est pas clairement dit. Les questions suivantes peuvent ouvrir une réflexion sur les rapports fraternels, les liens qui existent dans les familles et les places de chacun...

Questions rapides :

- Comment s'appellent les personnages? (Le Grand et La petite)
- Pourquoi n'ont ils pas de prénoms ?
- Qu'est-ce que leurs prénoms pourrait raconter sur eux ?
- Quel âge pensez vous qu'ils aient ? Qui est le plus âgé ? Est-ce que son comportement dans la pièce révèle son âge ? Qu'est ce qu'il apporte du fait d'être le plus grand ?
- Quelles sont les différences de caractère entre les personnages ? Qu'ont-ils qui se ressemble ? Qu'ont-ils de différent ?

L'auteur ne dit rien sur l'identité de ses enfants : d'où viennent-ils, comment s'appellent-ils, sont-ils vraiment frère et soeur, se disputaient-ils beaucoup avant...??? C'est mystérieux car c'est à nous d'inventer leur rapport et d'habiter les silences entre les lignes du texte. Si vous voyez ce même texte joué par d'autres acteurs et une autre compagnie ce sera totalement différent !

APRES LA REPRÉSENTATION

2 - ET SI ON JOUAIT

PREMIER EXERCICE : JE ME SOUVIENS

Sur le modèle du texte « Je me souviens » de Georges Perec, demander aux enfants d'écrire 5 phrases en lien avec le spectacle et commençant par « Je me souviens »

Exemple :

Je me souviens du caillou

Je me souviens des cartons

Je me souviens de la lampe de poche

Je me souviens de la mère

Je me souviens du bateau blanc

Ensuite, par groupe de 2 ou 3, les enfants peuvent donner lecture de leurs souvenirs en disant un « Je me souviens » à tour de rôle.

DEUXIÈME EXERCICE : CHANTES ET JOUES !

Comme Le Grand et la Petite qui s'ennuient et inventent une chanson pour passer le temps, écrire sa comptine.

Par groupe de 2, inventer une comptine qui se chante avec des jeux de mains et de pieds, qui engage le corps.

Une comptine en 4 vers et qui rime !

Exemple :

Quand je m'ennuie je dessine

Des lapins, des maisons, des collines.

Quand tu t'ennuies tu pleurniches,

Tu rouspètes, tu n'es pas très fortiche.

Pour les plus jeunes afin d'aider l'écriture, on peut proposer les débuts de phrases et ils complètent la fin en tentant de faire des rimes.

On peut ensuite imaginer des gestes simples sur la chanson et la montrer à ses camarades.

TROISIÈME EXERCICE : MON BEAU BATEAU

Il est question avant tout de voyage dans cette histoire. Les enfants partent sur un chemin, semé d'aventures qu'ils créent eux-mêmes et un jour ils arrivent à destination. C'est le récit de ce périple que nous suivons.

Lors d'un voyage on change parce que l'on vit des expériences nouvelles, on apprend à se débrouiller, on perd ses repères et on en invente d'autres, notre pensée évolue. On grandit.

- Comment voit-on le passage du temps dans le spectacle ?

- Qu'est ce que Le Grand et la Petite utilisent dans le spectacle pour voyager ou se déplacer (leurs jambes, leur imagination, un bateau en papier, un petit train, etc...) ?

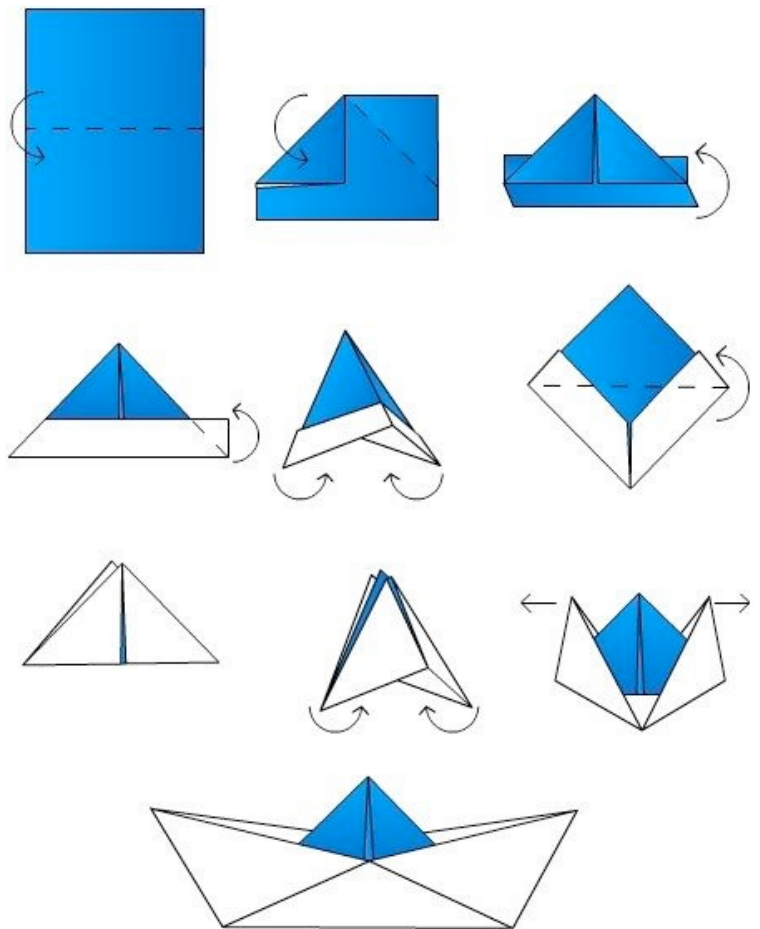


Atelier pliage: construit ton bateau (ou ton avion) de papier.

Distribuer une feuille A4 à chaque enfant et étape par étape construire un bateau.

Si vous ne savez pas faire ce lien est très bien fait! : <https://fr.wikihow.com/faire-un-bateau-en-papier>

Si des enfants de la classe maîtrisent déjà la fabrication de ces objets, ils peuvent apprendre aux autres à les faire... Vous pouvez également prolonger cet atelier papier avec la fabrication d'avions.



APRES LA REPRÉSENTATION

3 - ON SE CREUSE LES MÉNINGES

À la fin de l'histoire, les 2 personnages arrivent dans une maison. Une femme leur ouvre la porte et leur dit qu'un auteur les attend. Qu'il est devant une page blanche et qu'il n'attend qu'eux pour écrire une nouvelle histoire.

PREMIER EXERCICE : MA VIE RÊVÉE

Chaque élève se retrouve devant une page blanche et en 5 lignes ou un dessin, imagine sa vie future rêvée et idéale (son métier, son pays, ses enfants...). Chacun ensuite peut lire devant les autres ou décrire son dessin.

DEUXIÈME EXERCICE : JE SUIS LE GRAND, JE SUIS LA PETITE-TALK SHOW

Imagination et improvisation:

Un.e journaliste fait une interview du Grand/ou de la Petite pour savoir ce qu'il/elle est devenu.e 5 ans après ce voyage, et leur pose des questions. Dans cet exercice de théâtre, d'incarnation, les personnages disent « je ». Les élèves peuvent se mettre d'accord pendant quelques minutes avant de présenter aux autres élèves l'interview et lieux qui incarnent les journalistes doivent préparer leurs questions en amont par écrit. Il peut y avoir un générique à l'émission, des quiz en un mot...

Vous pouvez aider les enfants en passant dans chaque groupe afin que les réponses aux questions ne soient pas seulement « oui » ou « non » mais pour les aider à argumenter, à raconter.



COMPAGNIE FIN AOÛT DÉBUT SEPTEMBRE

FINAOUTDEBUTSEPTEMBRE@GMAIL.COM

MALQUE 06.76.88.00.51

AURÉLIEN 06.64.16.39.68

DIFFUSION VALÉRIE TEBoulLE 06.84.08.05.95 / VTEBOULLE@GMAIL.COM